

Bérédougou Koné

PERCEPTION DES CORRECTEURS SUR L'UTILISATION DE LA GRILLE D'ÉVALUATION POUR LES ÉPREUVES DE BACCALAUREAT EN SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

Résumé

La grille d'évaluation ou grille critériée est un outil d'évaluation réputé être adéquat pour réduire la subjectivité des correcteurs. Afin de recueillir les perceptions, de vérifier le niveau d'appropriation et d'identifier les difficultés de utilisation de cet outil, nous avons soumis un questionnaire à 57 correcteurs des épreuves du baccalauréat malien, session de 2019 de Sciences de la vie et de la terre. Il ressort de cette étude que l'utilisation de la grille critériée ne pose pas de souci majeur aux correcteurs, 87% des réponses sont en faveur d'une appropriation de l'outil bien que son utilisation ne soit pas habituelle dans les évaluations continues dans les classes de 10^e et 11^e. Toutefois il impose un rythme de correction aux correcteurs. Ainsi, 60% des correcteurs estiment que son utilisation allonge le temps de correction. Les avis sont partagés pour les notes attribuées par la grille, certains pensent qu'elle permet d'attribuer des notes peu rigoureuses ; d'autres estiment qu'elle permet l'attribution de notes plus justes.

Mots clés : critères, évaluation, grille, indicateurs, subjectivité.

Abstract

Title : The use of learning assessment tools: example of the critical grid in Life and Earth Sciences.

The evaluation grid or criteria grid is an assessment tool deemed to be adequate to reduce the subjectivity of markers. In order to collect perceptions, verify the level of appropriation and identify the difficulties of using this tool, we submitted a questionnaire to 57 correctors of the malian baccalaureate exams, 2019 session of Life and Earth Sciences. It emerges from this study that the use of the criteria grid does not pose a major concern to the correctors, 87% of the answers are in favor of an appropriation of the tool although its use is not usual in the continuous evaluations in the 10th and 11th classes. However, it imposes a rhythm of correction on the correctors. Thus, 60% of correctors believe that its use lengthens the correction time. Opinions are divided for the marks assigned by the grid, some believe that it allows for weak ratings; others believe that it allows the attribution of fairer ratings.

Keywords: criteria, evaluation, grid, indicators, subjectivity.

Introduction

« L'évaluation relève d'une pratique interprétative socialement située, faisant nécessairement intervenir la subjectivité individuelle dans le jugement posé sur les productions des apprenants » (E. Martin, *et al.*, 2016). Dès les années 1930-1940, les études docimologiques ont montré des dysfonctionnements dans les procédures de notation en situations d'examen. Les notes attribuées à une même copie par des correcteurs différents pouvaient varier fortement, voire pour un même correcteur à des périodes différentes. Roegiers X. (2005) parle de fléau de réussites et d'échecs abusifs, parce que d'autres considérations sociales viennent inférer dans l'interprétation des productions. L'évaluation dans le cadre de l'approche par compétences (APC) veut réduire cette subjectivité en instituant l'utilisation de la grille d'évaluation (ou grille critériée). C'est ainsi que depuis 2013 à la faveur de l'adoption de l'APC à l'enseignement secondaire général (lycée), l'utilisation de la grille critériée a été imposée à la correction des épreuves du baccalauréat au Mali. De ce fait, elle devrait être l'outil à utiliser pour toutes les évaluations des apprentissages. Nous avons fait le constat que chaque année, les équipes de correction des épreuves de SVT au baccalauréat sont toujours parmi les dernières à terminer. Pour les correcteurs cela n'est pas dû au fait qu'il y ait trop de copies, mais que la correction d'une copie prend énormément de temps. Avec l'utilisation de la grille, la correction est devenue méticuleuse et difficile. Son utilisation ne semble pas entrer dans les habitudes, mais les enseignants s'efforcent à l'utiliser plus lors des évaluations continues en classe de terminale que dans les autres classes. Nous cherchons à vérifier auprès des correcteurs du baccalauréat session de 2019, l'appropriation de la grille de correction, recueillir leurs perceptions sur l'outil et identifier les difficultés ou contraintes liées à son utilisation. Nous partons de l'hypothèse que l'utilisation de la grille d'évaluation n'est pas usitée chez les enseignants qui la considèrent comme l'outil d'évaluation au baccalauréat. L'article articule le cadre théorique, qui balise l'importance de l'utilisation de la grille critériée à la correction, la méthodologie avec une description de la démarche expérimentale, les résultats et la discussion.

1. Cadre théorique

La phase la plus difficile de l'évaluation des apprentissages des élèves est l'interprétation de leurs productions. Au terme de cette

interprétation l'évaluateur est appelé à attribuer une note chiffrée à la production. Mais au cours de l'interprétation le correcteur est susceptible de se laisser influencer par des facteurs ou des dimensions qui n'ont rien à voir avec les apprentissages visés par l'évaluation. Selon D. Berthiaume, J. David, et T. David (2011), « c'est à ce moment que la subjectivité implicite dans le processus d'évaluation des apprentissages prend forme, compliquant considérablement le processus ». Pour ces auteurs, la subjectivité est inévitable puisqu'il s'agit d'êtres humains évaluant des phénomènes humains. En effet, la subjectivité peut être réduite si on fait recours à la grille critériée, un modèle d'évaluation dans lequel le rendement de l'élève dans l'accomplissement d'une tâche prescrite est jugé selon des critères de réussite déterminés lors de la formulation des compétences. Selon E. Martin et al. (2016), la spécialisation disciplinaire, l'expérience et le degré d'investissement de l'enseignant dans le sujet abordé sont des facteurs qui peuvent induire cette variabilité dans l'appréciation d'un même travail par différents évaluateurs. Ces constats soulèvent l'épineuse problématique du choix d'outils pertinents d'évaluation quand il s'agit d'évaluation instituée, tel que le baccalauréat qui, nécessite la mise en œuvre d'instruments spécifiques afin d'éviter des « réussites abusives ou des échecs abusifs »¹. Selon Eisner (cité par D. Berthiaume ; J. David, et T. David, 2011), pour réduire la subjectivité du correcteur, il faut instaurer une forme « d'objectivité procédurale ». Il s'agit de « réduire la tendance à la subjectivité inhérente aux situations d'interprétation de phénomènes humains par des êtres humains ». Cela nécessite d'introduire des outils, ou des procédures permettant de réduire la marge de manœuvre du correcteur ou à stabiliser son interprétation. La grille d'évaluation peut être cet outil. En effet, elle est l'outil d'évaluation qui permet à l'enseignant d'évaluer un travail selon des critères de correction préalablement définis, « un outil d'appréciation d'un critère à travers des indicateurs précis » (MENESFCRS², 2011), d'où le terme grille critériée. La grille se présente sous forme d'un tableau qui détaille à la fois les critères utilisés

¹ De Roegiers, dans Manuel de référence pour l'harmonisation progressive des épreuves du baccalauréat dans les États Membres de l'UEMOA (Commission de l'UEMOA, 2014)

² MENESFCRS : Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieure de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique (Maroc)

pour interpréter la production fournie par l'élève, et les indicateurs ou niveaux de performance possibles pour chaque critère.

G. François-Marie (2013) définit un critère de correction comme une qualité que doit respecter la production d'un élève en termes de précision (production précise), de cohérence (production cohérente), d'originalité (production originale), etc., c'est « un regard que l'évaluateur porte sur l'objet évalué, un point de vue auquel il se place pour évaluer l'objet. Cette idée est partagée par G. Scallon (2004) qui, précise que les critères « sont des références ou des normes servant à baliser ce que l'on conçoit être la qualité d'un produit d'apprentissage ».

Deux types de critères sont pris en compte, les critères minimaux et les critères de perfectionnement. Un critère minimal est un critère qui fait partie intégrante de la compétence, un critère requis pour déclarer que quelqu'un est compétent. Un critère de perfectionnement est un critère qui ne conditionne pas la maîtrise de la compétence.

En SVT, les critères retenus sont au nombre de quatre pour évaluer une production d'élève :

- le premier critère est la pertinence de la production : il permet de déterminer si l'apprenant a répondu à ce qui était demandé,
- le deuxième critère porte sur l'utilisation correcte des outils de la discipline : il permet d'apprécier si l'apprenant a utilisé convenablement, en situation, les ressources : connaissances, concepts et savoir-faire de la discipline,
- le troisième critère est la cohérence interne et la qualité intrinsèque de la production : il détermine si ce que l'élève écrit se tient, même s'il ne répond pas à ce qui est demandé. Il permet donc d'apprécier si la production est bien agencée, vraisemblable, complète, bien pensée,
- le quatrième critère porte sur la qualité de la présentation (clarté, lisibilité, respect des règles d'orthographe et de grammaire).

Les critères de perfectionnement font apparaître la complétude (exhaustivité), le caractère personnel de la production, etc.

La grille critérée peut être utilisée comme outil de maîtrise de la subjectivité des correcteurs d'après D. Berthiaune *et al.* (2011), de ce fait, elle apparaît comme l'outil idéal qui permet de porter un jugement sur la qualité d'une production, qui ne peut être jugée tout simplement

bonne ou mauvaise comme dans le cas d'une question à correction objective (G. Scallon, 2004).

2. Méthodologie

Nous avons soumis à 57 enseignants de SVT ayant pris part à la correction des épreuves du baccalauréat malien session de 2019 un questionnaire (annexe 1) pour recueillir leurs perceptions de la grille de correction, vérifier leur niveau d'appropriation de l'outil, et identifier les difficultés ou contraintes liées à son utilisation. Parmi eux, 33 ont participé : plus de trois fois à la correction des épreuves du baccalauréat (C3), 10 corrigent pour la deuxième fois (C2) et 14 pour la première fois (C1).

Nous avons également fait une analyse des rapports de synthèse fournis par les correcteurs, notamment les commentaires sur les grilles de correction utilisées.

3. Résultats et discussion

En réponse à la première question de l'utilité de la grille d'évaluation, tous les correcteurs interrogés admettent qu'elle est utile, voire très utile comme cela est visible sur le commentaire du document 1. Cela laisse voir qu'ils sont conscients de la pertinence de cet outil d'évaluation.

Les réponses aux autres questions telles que les difficultés à utiliser la grille, les appréciations des grilles utilisées, le temps de correction sont présentées dans la figure n°1 ci-après.

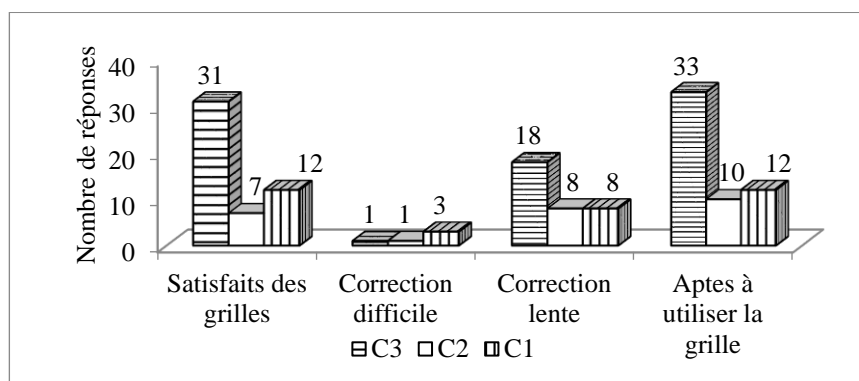


Figure n°1 : perception des correcteurs sur la grille de correction

La principale idée qui ressort des réponses est que la grille permet correction efficace, et permet d'attribuer des notes justes, comme le montrent les commentaires du document 1

Document 1 : réponse d'un correcteurs aux questions 1, 2 et 3

B- La grille de correction

Q1/ Quelle appréciation en termes d'utilité faites-vous de la correction avec la grille ?

Extrêmement utile
 Utile
 Neutre
 Peu utile
 Pas du tout utile

Justifiez votre réponse tant qu'enseignant

* Cadre la correction (une copie corrigée par plusieurs correcteur donnera forcément la même note.)

Justifiez votre réponse du côté de l'élève

* Profitable pour les élèves. (Pour un élève qui a traité le sujet n'aura jamais zéro)

Q2/ Quel est le degré d'aisance avec lequel vous avez corrigé le bac 2019 avec la grille ?

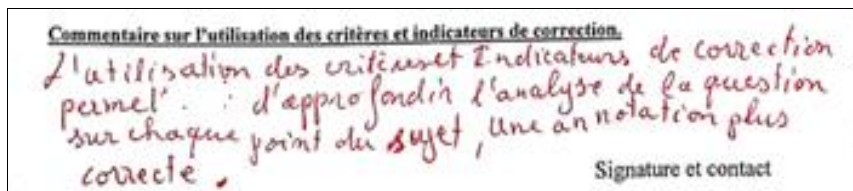
Extrêmement facile
 Facile
 Ni facile ni difficile
 Difficile
 Très difficile

Q3 / Que reprochez vous à la grille ?

* Favorise trop les élèves

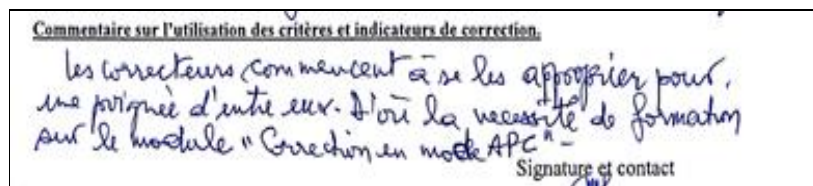
Ces idées vont dans le même sens que celles de G. Scallon, (2004), X. Roegiers (2006), D. Berthiaune *et al.* (2011) et E. Dionne, (2015), qui soutiennent que la grille de correction est un outil qui permet non seulement de donner des notes justifiées, mais aussi d'évaluer les questions dont la réponse n'est pas simplement bonne ou mauvaise, comme dans le cas d'un questionnaire à choix multiple. Selon les auteurs, la grille offre des avantages pratiques tels que l'attribution de notes chiffrées justifiées, la réduction de la part de subjectivité. Elle permet au correcteur de centrer son attention sur la production en l'analysant à fond et de baliser son jugement Cette idée apparaît dans le commentaire du Document 2.

Document 2 : commentaire 1 d'un correcteur sur l'utilisation des critères et indicateurs de correction



Nous avons cherché à établir un lien entre le nombre de participation des enseignants à la correction et leurs réponses. Il apparaît en premier lieu que 50 sur 57 (soit 87%) de ceux qui ont répondu au questionnaire sont satisfaits des grilles utilisées, même les enseignants qui corrigent pour la première ou la deuxième fois n'ont pas fait cas d'une quelconque difficulté pour s'approprier la grille d'évaluation et de l'utiliser correctement. Le commentaire du document 3 et la figure n°1 confirment bien cela.

Document 3 : commentaire 2 d'un correcteur sur l'utilisation des critères et indicateurs de correction



Concernant le temps consacré à la correction avec une grille, un peu plus de la moitié des correcteurs (34, soit 60%) pensent qu'elle est lente. Cette lenteur de la correction apparaît aussi bien dans réponses des enseignants habitués à la correction (C3) que ceux qui corrigent pour la première (C1) ou la deuxième fois (C2).

Les réponses suscitent de l'espoir pour ce qui concerne la question de savoir si la correction avec la grille est difficile ou pas. Seulement 5 sur les 57 correcteurs pensent qu'elle est difficile.

Pour ce qui concerne l'aptitude des enseignants à utiliser correctement la grille, en plus des 33 (C3) plus familiers avec cette grille les 22 autres (C2 et C1) pensent qu'ils sont désormais aptes à utiliser correctement cet outil; ce qui est rassurant. Mais cela ne doit pas masquer la nécessité de former les enseignants à l'utilisation de cet outil, comme le souligne un correcteur dans le commentaire précédent (c), dans la mesure où chaque année il y a des nouveaux enseignants qui intègrent le système

éducatif. Des formations axées non seulement sur l'élaboration des contenus d'enseignement en APC (situations didactiques d'apprentissage) mais surtout à l'élaboration de situations complexes en évaluation ainsi que les grilles d'évaluation.

La figure n°2 ci-dessous montre que les 72% des correcteurs interrogés pensent que la grille d'évaluation est uniquement destinée à la seule classe de terminale, puisqu'elle est utilisée pour la correction des épreuves du baccalauréat. Seulement 15 réponses indiquent son utilisation dans la classe de 11^e et 7 dans la classe de 10^e. Ces données confirment bien notre hypothèse que la grille d'évaluation semble être perçue par les enseignants comme outil destinée uniquement à la correction des épreuves du baccalauréat et donc en classe de terminale, moins que dans les autres classes.

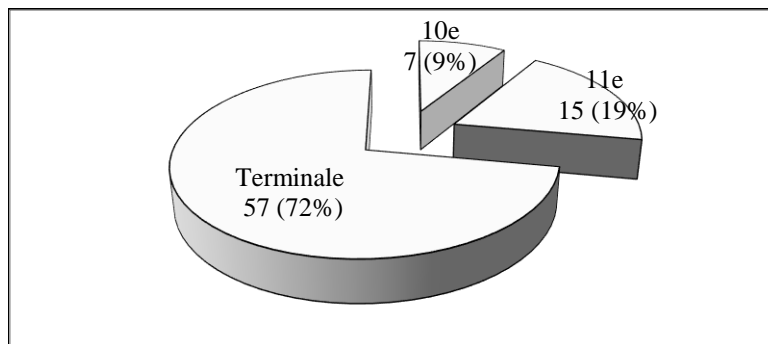
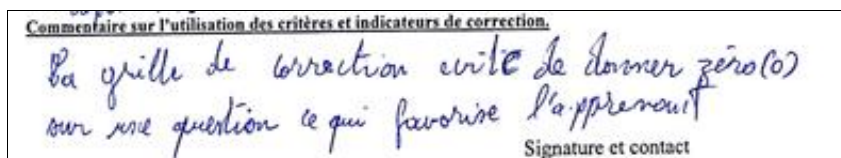
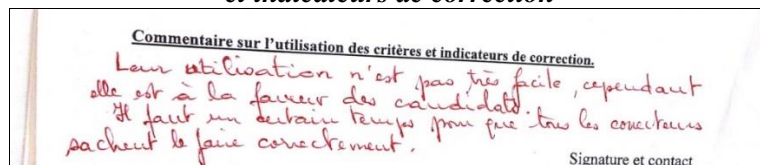


Figure n°2 : utilisation de la grille de correction dans les différentes classes

Certains correcteurs, à l'image des commentaires des documents 4 et 5 ci-après, pensent que l'utilisation de la grille donne un avantage à l'élève en lui attribuant des bonnes notes quelque que soit la qualité de sa production.

Document 4 : commentaire 3 d'un correcteur sur l'utilisation des critères et indicateurs de correction



Document 5 : commentaire 4 d'un correcteur sur l'utilisation des critères et indicateurs de correction

(e)

En nous appuyant sur X. Roegiers (2006), qui considère que la grille de correction permet en termes stratégiques, de répondre à un souci de standardisation de la correction, et en termes pédagogiques, de servir d'aide à la correction des productions des élèves. L'utilisation de la grille dans le cadre pédagogique vise deux buts, garantir un maximum d'objectivité dans la correction, procurer un appui aux enseignants débutants, ou à ceux qui veulent changer leurs pratiques d'évaluation. Mais il faut le dire, cet outil a des limites car sa conception est une tâche complexe pour l'enseignant, elle prend beaucoup de temps à la correction et son utilisation requiert aussi beaucoup de temps de familiarisation, ce qui rallonge davantage la correction.

Si les enseignants sont responsables des pratiques d'évaluation des apprentissages, l'exercice de cette responsabilité passe par une démonstration visible et crédible de leur compétence professionnelle, pour utiliser correctement la grille d'évaluation mais aussi pour la concevoir. Elle doit faire l'objet de mise à jour permanente et régulière à travers des formations continues pour les enseignants qui sont dans le système, mais surtout pour les nouveaux qui sont recrutés chaque année. Ce besoin de formation est évoqué par certains correcteurs comme nous pouvons le lire dans le document 3. En effet, la dernière formation nationale des enseignants en APC remonte en mars de 2016 (B. Koné *et al.*, 2017). Ce manque de formation pèse sur la bonne utilisation de cet outil qui n'est pas une chose aisée pour certains enseignants comme nous avons pu le voir dans les réponses.

Conclusion

La grille d'évaluation est l'outil qui permet de donner plus de crédibilité aux notes attribuées aux élèves. Imposé par l'APC, cet outil est utilisé pour la correction des épreuves du baccalauréat malien depuis 2013. De ce fait, il semble être perçu par les enseignants comme l'outil d'évaluation destiné à la seule classe

de terminale puisque son usage est très timide dans les autres classes. Ces résultats donnent une indication que l'appropriation de cet outil et son utilisation adéquate ne vont pas de soi pour beaucoup d'enseignants. Si certains ont bien compris l'enjeu de son utilisation en permettant de réduire la subjectivité des correcteurs et en donnant aux élèves des notes plus justes, certains ont une autre conception de cet outil, pour ceux-ci, il permet d'attribuer de bonnes notes aux élèves quel que soit la qualité de leurs productions. Il y a une nécessité de sensibilisation et de formation continue des enseignants en APC surtout en matière d'évaluation des apprentissages.

Références bibliographiques

BERTHIAUME, D. DAVID, J. et DAVID, Th. (2011). Réduire la subjectivité lors de l'évaluation des apprentissages à l'aide d'une grille critériée : repères théoriques et applications à un enseignement interdisciplinaire. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 27(2). En ligne <http://ripes.revues.org/524>, consulté le 2 mars 2020.

DIONNE, É. (2015). Évaluer ses élèves à partir de critères : est-ce aussi simple qu'il n'y paraît ? *Québec français*, 175, 20–21. En ligne <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2015-n175-qf02472/81376ac.pdf>, consulté le 2 février 2020.

HADJI, Ch. (2015). *L'évaluation à l'école. Pour la réussite de tous les élèves*. Paris, Nathan.

GERARD, F.-M. (2013). L'évaluation au service de la régulation des apprentissages : enjeux, nécessités et difficultés. *Revue française de linguistique appliquée 1 (Vol. 18)*, 75-92. En ligne, <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2013-1-page-75.htm>, consulté le 10 mai 2020.

KONÉ, B.; KANTÉ, M. K.; KAMATÉ, S.; SAKO D.; SANGARE, S. et MAÏGA, M. S., (juillet 2017). L'approche par compétences dans le système éducatif malien. Difficultés dans la conduite des enseignements-apprentissage au lycée. *Liens Nouvelle Série n°23, Volume 1, 21-31*.

MARTIN, E. LEFRANOIS, C., GUICHARD, A.; TAPP et ARSENAULT, L. (2016). Processus de coconstruction d'une grille

critériée pour l'évaluation de productions écrites complexes à l'université. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 32(2). En ligne <http://journals.openedition.org/ripes/1094> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.1094>, consulté le 29 octobre 2020.

MENESFCRS, (2011). *Guide de l'évaluation des apprentissages. Selon les principes de la pédagogie par intégration*. Casablanca, Librairie des écoles.

ROEGIERS, X. (2006). La pédagogie de l'intégration en bref. En ligne, <https://fr.scribd.com/document/242710103/La-Pedagogie-de-Integration-Xavier-ROEGIERS-pdf>, consulté le 14 septembre 2020.

ROEGIERS, X. (2005). L'évaluation selon la pédagogie de l'intégration. Est-il possible d'évaluer les compétences des élèves ? En ligne https://edugestion.usenghor-francophonie.org/pluginfile.php/373/mod_data/content/5043/Evaluation%20selon%20la%20p%C3%A9dagogie%20de%20l'int%C3%A9gration.pdf, consulté le 14 septmenre 2020.

SCALLON, G. (2004). L'évaluation des compétences et l'importance du jugement. *Pédagogie collégiale Vol. 18, 1, 14-20*, en ligne http://www.aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/Scallon_18_1.pdf, consulté le 20 février 2020.

Annexes

<p style="text-align: center;">Annexe 1 : questionnaire adressé aux correcteurs</p> <p style="text-align: center;">Votre avis sur la correction avec la grille (Critères d'évaluation et indicateurs de réussite)</p> <p><i>Votre avis compte beaucoup pour améliorer le système éducatif. Merci de votre collaboration</i></p> <p>A- Identification du professeur</p> <p>Sexe : <input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme</p> <p>Ancienneté dans l'enseignement :</p> <p><input type="checkbox"/> Moins de 5 ans <input type="checkbox"/> 5 à 10 ans <input type="checkbox"/> Plus de 10 ans</p> <p>Vous enseignez dans un lycée <input type="checkbox"/> Public <input type="checkbox"/> Privé</p>

Vous enseignez dans les lycées des AEde.....

Depuis combien de temps vous corrigez avec la grille ? 1ère fois
2e fois Plus de 2 fois

B- La grille de correction

Q1/ Quelle appréciation en termes d'utilité faites-vous de la correction avec la grille ?

- Extrêmement utile
- Utile
- Neutre
- Peu utile
- Pas du tout utile

Justifiez votre réponse tant qu'enseignant.....
.....

Justifiez votre réponse du côté de l'élève.....
.....

Q2/ Quel est le degré d'aisance avec lequel vous avez corrigé le bac 2019 avec la grille ?

- Extrêmement facile
- Facile
- Ni facile ni difficile
- Difficile
- Très difficile

Q3/ Quelle est votre appréciation du temps de correction avec la grille ?

- Très rapide
- Rapide
- Normal
- Lent
- Très lent

Q4/ Quelle est votre appréciation du volume de travail que vous avez eu en termes du nombre de copies par enveloppe(et par jour) avec la grille ?

- Très raisonnable
- Raisonnable
- Neutre
- Peu raisonnable
- Pas du tout raisonnable

Q5/ Quelle est votre degré de satisfaction de la grille proposée au bac 2019 ?

- Très satisfait
- Satisfait
- Ni satisfait, ni insatisfait
- Peu satisfait
- Pas du tout satisfait

Q6/ A partir de maintenant quel sera votre capacité à corriger avec la grille ?

- Totalement capable
- Capable
- Ni capable, ni incapable
- Peu capable
- Totalement incapable